

« Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. »

Quand il écrit cette page de son Evangile, St Jean se souvient avec émotion de cette heure du Calvaire où il se tenait tout près de la croix de Jésus, le regard fixé sur lui, (comme le représente cette statue) ; il réalise qu'à cette heure-là, Jésus accomplit à la lettre le geste prophétique de Moïse dans le désert de l'Exode, quand il a fixé un serpent d'airain au sommet d'un poteau.

Dans le cadre de nos enseignements de Carême sur la Liturgie de la messe, nous avons réfléchi, vendredi dernier, sur la signification de plusieurs rites de cette célébration. (cet enseignement est encore disponible sur les feuillets bleus, au fond de la chapelle). La Parole de Dieu que nous venons d'écouter jette une lumière vive sur le **rite du signe de la croix** que nous traçons sur nous au début et la fin de la messe, pour dire que la Croix de Jésus donne son sens profond à la célébration de ce sacrement. De fait, les paroles centrales de la messe renvoient au crucifié qui donne sa vie par amour pour les pécheurs : « *Prenez et mangez-en tous, ceci est **mon corps livré, livré pour vous.** – Prenez, buvez : ceci est **le sang de l'Alliance, le sang versé pour vous et pour la multitude, pour que les péchés soient pardonnés.** »), que se réalise l'alliance entre le Dieu de miséricorde infinie et l'humanité pécheresse, l'humanité qui s'entredéchire, qui fait la guerre, qui tue les enfants à naître, qui abuse des faibles ...*

Portant la main tout en-haut, sur le front, nous désignons le Père, et aussitôt nous descendons sur la poitrine pour nous adresser au Fils... Nous affirmons la relation éternelle entre le Père et le Fils, cette relation qui s'est manifestée d'une manière particulièrement dramatique au Calvaire. Pour Jésus comme pour nous, tout a son origine dans le Père qui est aux cieux. « *Dieu, le Père, a tellement **aimé** le monde qu'il a donné son Fils unique ...* -Les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption sont tous deux le déploiement de l'amour de Dieu pour nous, les hommes. Le Dieu de miséricorde, écrit St Paul aux Ephésiens, nous a fait don de la vie avec le Christ. Il a voulu montrer la richesse surabondante de sa grâce.

Et l'Evangile répète le même message, avec une nuance nouvelle : *Dieu a **envoyé** son Fils dans le monde pour que, par lui, le monde soit sauvé*

– Ils sont dans l'erreur, ceux qui objectent que le Père doit être bien cruel pour laisser les hommes clouer son fils sur une croix. Qu'il est bien redoutable pour les hommes, qui seront inévitablement condamnés pour avoir tué son fils ! Non, dit l'Evangile, le Fils n'a pas été envoyé dans le monde pour le condamner mais pour le sauver, pour le libérer de l'emprise du mal et du malheur de la mort !

Le Père a donné... Le Fils s'est donné... et nous, nous tendons la main au moment de la communion pour recevoir ce don d'en-haut... En sommes-nous dignes ? – Non, bien sûr, mais deux mouvements peuvent nous en rendre moins indignes : « *Seigneur, dis seulement une parole et je serai digne !* » Oui, c'est revêtus de la miséricorde du Père que nous pouvons manger le Corps de Jésus, pain rompu pour la vie du monde ! – Mais la parole de ce jour insiste surtout sur la disposition indispensable de notre part : la foi ! Le Père a donné son Fils... pour que *quiconque **croit** en lui obtienne la vie éternelle.* – Et l'Evangile insiste : *Celui qui **croit** au Fils unique de Dieu échappe au jugement* ». Saint Paul relie l'acte de Dieu et l'acte attendu des hommes : « C'est bien par grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Ce n'est pas le mérite de nos actes à nous qui nous sauve mais le don de Dieu. Et si nous arrivons à réaliser des œuvres bonnes, c'est parce que le Père nous a créés dans le Christ Jésus en vue de cela : que de mauvais, nous devenions bons ! Le livre des Chroniques a dénoncé les actes mauvais d'un peuple que devait pourtant être le peuple de Dieu: ils tournent *en dérision les prophètes envoyés de Dieu et s'en moquent*, ils méprisent les paroles de Dieu. Le Fils a été envoyé en bas, dans nos ravins de mort, dans les ténèbres de nos mensonges, de nos camouflages, de nos doutes, de nos rancunes... « Il est descendu aux enfers... »

Après le Père et le Fils, en traçant le signe de la croix, nous saluons et prions le SAINT-ESPRIT. Le Saint-Esprit a pour mission de rassembler dans l'unité l'humanité divisée et dispersée, de faire de la horde des fuyards de l'Egypte, le peuple de Dieu, de rassembler dans l'unité de la foi et de la fraternité, l'Eglise du Christ, son Corps mystique. Dieu a envoyé son Fils dans le

monde, non pas pour que soient canonisés quelques personnalités exceptionnelles, mais pour que soit sauvé *le monde*, l'humanité, avec ses bons et ses mauvais sujets.

L'Esprit-Saint est aussi celui qui fait de nous des missionnaires avec le Christ, écoutant la Parole du Père, obéissant à sa volonté de faire vivre tous les hommes dans la lumière de la vérité, dans l'amour fraternel, dans la lutte contre le mal qui mène à la mort.

La première lecture nous a présenté ce que nous pourrions considérer comme un exploit du Saint-Esprit : c'est un roi païen, Cyrus, qui est chargé de bâtir à Jérusalem la maison de Dieu, le temple, et de prononcer, au nom de Dieu, cette bénédiction : « Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

St Paul nous a prévenus : ce n'est pas pour la quantité de vos prières que vous êtes sauvés, mais par la qualité de votre foi. Si d'ici Pâques nous faisons chaque jour le signe de la croix comme un acte de notre foi – non seulement de l'élan de notre cœur d'enfants du Père, mais aussi un acte de notre intelligence, exprimant ce que nous savons et croyons du Père, du Fils et de l'Esprit, alors nous ferons de notre montée vers Pâques le plus beau chemin de Croix. Sachant que le Père a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils bien aimé pour le sauver, nous aimerons Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, et notre prochain du même amour, Ainsi soit-il !